

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 3 juillet 1874

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation3 p. (214r, 215v, 216r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 3 juillet 1874, consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47851>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 juillet 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Godin informe son fils Émile qu'il a choisi à l'essai monsieur de Rivière, qui a dirigé pour son compte des ateliers de céramique, pour diriger l'atelier d'émaillage, et que celui-ci doit arriver à Guise le mardi 7 juillet ; il lui demande de lui faire immédiatement fabriquer des couleurs pour juger de ses aptitudes et de l'installer s'il le veut dans les chambres occupées au Familistère par Pétilleau près de sa bibliothèque ; il lui demande également de prévenir monsieur Barbet de l'arrivée de monsieur de Rivière pour qu'il lui montre le travail de décoration des

émaux, et de charger de Rivière de la surveillance de la cuisson des émaux. Il l'autorise à congédier le fils Quaintenne en prétextant que le travail manque. Il demande de quel Lefèvre Taupier parle en disant qu'il est nul. Il lui recommande d'éviter de congédier des employés qui pourraient être utiles, au magasin notamment. Godin avertit son fils qu'il ne doit pas provoquer de conflits avec la municipalité, et lui conseille de garder les eaux du jardin et de laisser passer les voitures. Il veut savoir si toutes les tables d'école prêtées à la ville ont été rendues. Godin annonce à Émile qu'Alphonse Grebel lui a parlé d'habitants du Familistère « mal famés » comme Maréchal et dont la « disparition » ferait plaisir. Dans le post-scriptum, il l'avertit qu'il joint une lettre à remettre à Delaruelle et il lui signale qu'il recherche toujours un directeur pour l'usine de Laeken.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Conflit](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Habitations](#)

Personnes citées

- [Barbet \[monsieur\]](#)
- [Delaruelle \[monsieur\]](#)
- [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)
- [Lefèvre \[monsieur\]](#)
- [Maréchal \[monsieur\]](#)
- [Municipalité de Guise](#)
- [Pétilleau, Albert](#)
- [Quaintenne fils](#)
- [Rivière, de \[monsieur\]](#)
- [Taupier, J. \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : aile gauche](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : jardin d'agrément](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : Palais social](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 15/12/2023

Marsailles 3 Juillet 74

Mon cher Lamile.

Je viens d'arrêter pour mettre à la direction de l'émaillage M.
de Boivière qui a autrefois
dirigé pour son compte des ateliers
de céramique. M. de Boivière
doit arriver à Guise Mercredi
prochain j^est. Je désirerais
que tu le mettes immédiatement
à la fabrication des couleurs
afin de voir s'il réussira à en
préparer pour décorer les émaux
plombifères. Il doit connaître
la préparation de ces couleurs
puisque il a fabriqué la matrice
laine ; il n'est pas arrêté dans
sa façon définitive ; il va d'abord
à Guise pour voir si la
chose lui conviendra, en même

temps que nous nous permettrons
de juger s'il peut faire notre
affaire. Il est nécessaire entre
qu'il serait aux appoinements
de 300 francs par mois.

Je te prie de faire en sorte que
la vie lui soit facile à Guise,
et s'il vient une chambre au
Familistère de tâcher de lui en
donner une convenable. Peut-
être pourrais-tu lui donner celles
qui ont été occupées par Félikan
à côté de ma bibliothèque.

Il te faut donc prévenir M.
Barbet et lui dire que je vais
lui envoyer un homme auquel
je lui serai obligé de montrer
tout ce qui concerne le travail
de décoration des émaux, car
M. de Boivière doit non-seule-
ment préparer les couleurs.

mais avoir à diriger l'usine en emploie.
tu chargeras en outre M^e.
de bicérite de surveiller la
cuisson des émaux et tu
feras aux émailliers les
recommandations nécessaires
à ce sujet, après t'en être
entendu avec M^e de bicérite
qui, pendant quelques jours
pourra se contenter d'étudier —
le travail.

On peut congédier le fils
Guindet sous la prétexte que
le travail manque en ce moment.

M^e Lemprier me parle aussi
d'un nommé Lefèvre dont
le travail est nul, de quel
Lefèvre s'agit-il ?

J'ai entendu dire que François
s'occupait très-activement d'ap-
prendre à connaître les
produits et qu'il en possèdeit

déjà favorablement la connais-
sance, s'est-il donc relâché depuis
ce temps-là ? Il ne fait pas perdre
de vue que quand les affaires vont
vers nous manquons toujours de
personnel au magasin. Il faut
donc bien se donner de garde de
remplacer des personnes dont on
pourrait tirer des services.

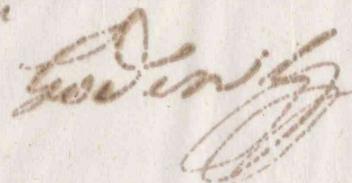
Bais-moi le plaisir de ne soulever
aucune question administrative
pourrait provoquer des conflits
avec la Mairie. Garde en consé-
quence tes deux du jardin comme
les autres toujours gardés, et
laisse passer les visiteurs comme
on les a toujours laissé passer.

J'ai besoin de savoir si toutes
les tables d'école que j'ai prêtées
à la ville ne nous sont pas
encore rendues, demande à la
monnaie si l'on est rendu.

mais prend ces informations
sans bruit, et sans que l'on
puisse y attacher d'impor-
tance.

— M. Grekel m'a signalé qu'il
y avait quelques habitants
mal famés au Féminidère,
et en particulier Maréchal.
Il y a lieu de prévenir les
personnes dont on peut croire
que la disparition ferait
plaisir au Féminidère.

Bien à toi



Recette à M. Delaruelle
la lettre ci-jointe.

Je suis toujours en recherche
de quelqu'un pour lauter.